EN TOUTES *confidences*

Mitterrand, tome IV
Les Belles Lettres poursuivent l'édition des œuvres complètes de François Mitterrand. Le tome IV paraîtra le 13 mai, avec deux de ses œuvres les plus connues : *La Paille et le Grain* (paru en 1975) et *L'Abeille et l'Architecte* (publié trois ans plus tard).

Les anges des rues

PIERRETTE FLEUTIAUX L'histoire d'une amitié au long cours entre une migrante africaine et une Parisienne rangée.

ASTRID DE LARMINAT
adelarminat@lefigaro.fr

UN JOUR, une Parisienne d'un certain âge rentre chez elle, chargée de paquets. Elle a fait des courses en prévision de la naissance de sa petite-fille. Pendant qu'elle attend le métro, son regard est attiré par la silhouette enceinte d'une jeune femme noire, affaissée contre le mur. Quelque chose la pousse vers l'inconnue. Un attroupement s'est formé, néanmoins elle insiste pour l'accompagner à l'hôpital. Mais pourquoi, le lendemain, est-elle retournée voir cette migrante, une parmi des dizaines de milliers, qui a fui le Nigeria en traversant la Méditerranée sur une barque ?

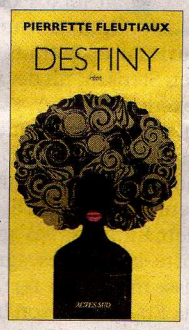
Deux ans plus tard, lorsqu'elle entreprendra d'écrire cette histoire personnelle, l'auteur n'aura toujours pas élucidé la cause de ce premier mouvement. Elle ne le met pas sur le compte de son bon cœur ou d'une raison humanitaire. Elle sent que cette aventure la dépasse.

Mystérieux échange

Pierrette Fleutiaux, née en 1941 dans la Creuse, romancière, lauréate du prix Femina en 1990, est issue d'une famille d'enseignants et elle-même agrégée d'anglais. Elle croit à la République, à la culture livresque, à l'État-providence. Elle est d'un temps où l'on était convaincu qu'en dehors de l'école, point de salut. Et voici Destiny, vingt-sept ans, qui lui tombe dessus avec son corps charnu et noueux, son regard féroce, sa croix autour du cou et sa foi têtue dans la providence. Elle n'a jamais ouvert un livre, ne sait rien du tumulte des siècles passés. La seule histoire violente qu'elle connaisse, c'est la sienne, ça lui suffit. Pourtant, dans son extrême précarité et fragilité, il y a une force que l'auteur a perçue dès le premier jour et qui ne cessera de l'intriguer.

L'auteur fait son possible pour mettre la jeune Africaine en relation avec les services sociaux compétents. Surtout, elle se soucie d'elle, l'invite au restaurant de temps en temps, lui donne quelques billets. Mais ce livre n'est pas une sorte de conte de fées édifiant sur la façon dont une Française a aidé une sans-papiers à se sortir de la rue.

C'est un récit empreint d'incertitude, de questionnements. Pierrette Fleutiaux ne romance pas. Soucieuse d'exactitude jusqu'au scrupule, elle décrit l'âpreté de leur relation, surtout en ses débuts. Elle avoue son désarroi et même sa colère lorsque Destiny se plaint du foyer de la Ddass qui n'a pas bien soigné son bébé. Elle ne cache pas ses propres lâchetés : pourquoi, les mois passant, n'ose-t-elle pas inviter sa protégée chez elle ? Et pourquoi l'oublie-t-elle lorsqu'elle part en vacances ?

Malgré ces aléas, les deux femmes s'apprivoisent, un lien se tisse, la confiance s'instaure, des moments de grâce adviennent. À la fin, la jeune Africaine, pourtant avare de sentiments, dira à l'auteur qu'elle lui a sauvé la vie. L'attention qu'elle lui a portée, imparfaite mais fidèle, a fait ce miracle. De son côté, pudiquement, la Française note que sa jeune protégée a réveillé son âme. Mystérieux échange. Bien que Destiny n'ait pas vraiment un profil séraphique, on songe à ce mot de l'épître aux Hébreux : « *N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges.* » ■

DESTINY
De Pierrette Fleutiaux,
Actes Sud,
184 p., 19 €.